

LE SUCCÈS SE MESURE

Entre 1900 et 2006,
les principales
campagnes nonviolentes
ont réussi dans

53%

des cas lors de conflits
entre États
et acteurs civils

contre

26%

dans les cas de
campagnes de résistance
violente

**Why Civil Resistance Works:
The Strategic Logic
of Nonviolent Conflict**
par M. Stephan et
E. Chenoweth
<http://bit.ly/4kv1mE>

L'action nonviolente inefficace? Deux poids, deux mesures

ON ENTEND SOUVENT QUE L'ACTION NONVIOLENTE EST INEFFICACE, ALORS QU'ON REMET RAREMENT EN QUESTION L'EFFICACITÉ DE LA RÉSISTANCE ARMÉE OU DE LA GUÉRILLA. POURQUOI?

Quand une opération nonviolente déçoit, tout le choix stratégique de l'action nonviolente se trouve discrédité. Quand un groupe de guérilla s'avère un échec, on y voit rarement la preuve que le recours au terrorisme ou à la guerre armée constitue un choix stratégique futile.

Si un seul cas de lutte nonviolente — ou pire, un éventail réduit de tactiques nonviolentes (manifestations, boycotts) — subit un revers, ses critiques y voient tout de suite la preuve que l'action nonviolente est dénuée d'intérêt stratégique. D'autre part, quand un mouvement armé ne donne aucun résultat, on impute toujours l'échec à un contexte bien précis, aux tactiques employées, à la sévérité de la répression, à des facteurs externes, etc.

Et c'est ainsi que des attentes irréalistes sont imposées à l'action nonviolente sans que des attentes semblables ne plombent l'option tout entière de la résistance violente. Il semble que l'action nonviolente doive réussir parfaitement et produire en tout temps des résultats impeccables avant qu'on ne puisse la considérer comme une option viable. Inversement, l'idée généralement admise que la violence est plus efficace ne requiert quant à elle aucune preuve.

Fausse logique que celle-là. Deux poids, deux mesures. Tant que des critères plus sévères serviront à mesurer l'efficacité de la technique nonviolente, l'option violente semblera toujours offrir un recours plus efficace.

Il est grand temps d'exiger les mêmes normes pour juger des mérites respectifs de la lutte nonviolente par rapport à la lutte violente, pour mesurer succès et insuccès en fonction des conditions réelles du conflit.

On commence enfin à publier des études statistiques sur l'efficacité relative de la résistance selon qu'elle est violente ou nonviolente. Fait à noter, ces études révèlent que les campagnes menées par des populations civiles faisant usage d'« armes » nonviolentes (grèves, boycotts, manifestations, désobéissances civiles, structures parallèles, etc.) affichent un taux de réussite supérieur à celles ayant recours à la guerre de guérilla ou aux attentats terroristes.



Inutile. L'eau, on a déjà essayé!

... ET SE COMPTE

Dans les

35

années entre
1970 et 2005

On a compté

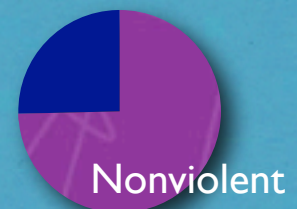
67

transitions de régime
autoritaire à
gouvernement
démocratique

3/4

TRANSITIONS SUR

s'appuyaient sur une
force civile nonviolente



**How Freedom is Won:
From Civic Resistance
to Durable Democracy**

Étude de la Freedom House

[www.freedomhouse.org/uploads/
special_report/29.pdf](http://www.freedomhouse.org/uploads/special_report/29.pdf)